

Belle famille de soldat

Grand

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Grand Joseph**, donne les informations suivantes :

Il est né le 20 mai 1870 à Palaminy (Haute-Garonne), fils de Jean Grand et de Barbe Françoise, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1890, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être cultivateur.

Il avait les cheveux et les sourcils bruns, les yeux marron, le front ordinaire, le nez petit, la bouche petite, le menton rond et le visage rond. Il mesurait 1.62 m.

Pour son service militaire, il a été incorporé au 9^o régiment de Chasseurs, à compter du 12 novembre 1891.

Arrivé et chasseur de 2^o classe le dit jour.

Nommé brigadier le 19 septembre 1892.

Nommé maréchal des logis le 25 septembre 1893.

Engagé pour deux ans, sans prime, le 13 septembre 1894 puis rengagé pour trois ans le 12 octobre 1896 et rengagé pour deux ans le 23 octobre 1899.

Nommé maréchal des logis fourrier le 25 novembre 1900.

Rengagé pour trois ans le 29 octobre 1901.

Passé à l'école spéciale militaire par décision ministérielle du 17 novembre 1901. Incorporé à l'école spéciale militaire et arrivé à l'école, nommé maréchal des logis de manège, le dit jour.

Nommé adjudant de manège le 1^{er} avril 1904.

Commissionné le 13 novembre 1904.

S'est marié le 9 août 1906 à Veuve Guillaume Louise Jeanne.

Passé au 27^o régiment de Dragons le 12 août 1914, en vertu de l'ordre de la mobilisation générale.

Parti au front le 13 août 1914.



Extraits de l'historique du 27^o régiment de Dragons :

1914: Caserné à Versailles, le régiment fait partie, avec le 32^e régiment de dragons, de la 1^{ère} division de cavalerie - 11^e brigade de dragons

Opération en Belgique du 6 au 21 août:

Le 6 août le 27^e dragons est en Belgique avec sa brigade, il se porte dans la région d'Etalle à l'ouest d'Arlon où, le 8 août, il combat victorieusement une brigade de cavalerie allemande puis se replie le 10 aux environs de Liège. Le 20 il combat à Neufchâteau avec la 4^e division de cavalerie et retraite vers la France.

A Maubeuge le 22 août puis à Cambrai le 26 août le régiment retraite sur Paris; il combat à Peronne le 28 août et dans le secteur de Beauvais fin août.

La bataille de la Marne:

Après un court séjour à Versailles, le régiment est engagé le 5 septembre sur le front Champenois. Il combat à Betz, Nanteuil, le Haudoin le 7 septembre puis à Levignen, Péronne, Maricourt, Bapaume et Moyenville.

Début octobre il est en Artois, il est engagé à Lievin le 3, Carvin et Bauvin le 8, à Lestrem le 12 puis dans le secteur ouest de Lille.

Evacué le 13 septembre 1914. Rentré au dépôt le 24 novembre 1914.



Détaché à Saint-Cyr le 6 avril 1915.



Entré à l'hôpital de Versailles le 18 août 1915. Sorti de l'hôpital le 11 septembre 1915.

Passé à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr le 30 septembre 1919.

Maintenu service armé et proposé pour pension temporaire, invalidité 15%, par la commission de réforme de Versailles du 18 février 1920 pour suite de chute de cheval en janvier 1919 au manège de l'école de Saint-Cyr : arthrite déformante fémorale droite, élargissement du grand trochanter avec point douloureux à la pression de la région rétro-trochantérienne, flexion active de la cuisse sur le bassin limitée à l'angle droit par raideur articulaire. Pour mémoire : l'intéressé a subi la cure radicale d'une hydrocèle à droite actuellement sans gêne fonctionnelle. Démissionnaire le 15 mai 1920. Admis à faire valoir ses droits à la pension de retraite d'ancienneté. Rayé des contrôles le 15 mai 1920. Se retire à Paris 78 bis, rue des couronnes.

Blessures :

Blessé en service commandé le 29 mars 1892 dans un service en campagne par suite de la chute de sa monture, a été atteint de fracture de la clavicule droite.

Blessé le 18 mai 1900, étant au dressage des jeunes chevaux, est tombé par suite de la chute de sa monture, qui s'est renversée et a été atteint d'entorse de l'articulation tibio-tarsienne du côté gauche.

Blessé le 2 juin 1910 à 2H00 de l'après-midi, a reçu du cheval qu'il montait un coup de tête contre la face dont la violence détermina la chute sur la tête, pendant une séance de dressage de jeunes chevaux.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 14.08.1914 au 23.10.1919.